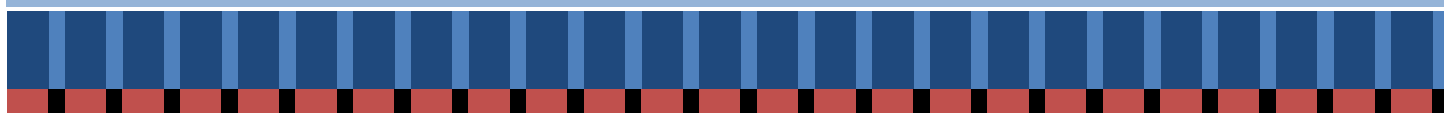


DU CÔTÉ DES **ENFANTS**



**Voici quelques exemples pratiques qui pourraient vous aider dans
la vie de tous les jours**



QUE FAIRE LORSQU'UN ENFANT REFUSE D'ALLER À L'ÉCOLE

Écouter les explications de l'enfant. Même si elles semblent farfelues, voire fallacieuses, l'émotion qui les accompagne est véritable et on doit en tenir compte. Prendre l'enfant au sérieux tout en évitant de dramatiser.

Faire comprendre à l'enfant qu'on veut l'aider à régler le problème et qu'on croit que c'est possible d'y arriver. Ne pas blâmer l'école ou une personne en particulier. Éviter d'agir à la place de l'enfant (aller intimider un autre enfant par exemple).

- ◆ Agir rapidement. Demander à l'enfant sa solution à lui! En discuter le temps qu'il faut!
- ◆ Aller à l'école rencontrer la direction ou les enseignants dans le but de se renseigner, non d'accuser. Une attitude ouverte et positive met tout le monde dans de bonnes dispositions. Le personnel de l'école est à votre service et préfère de beaucoup un parent réceptif à un autre qui refuse de voir la vérité en face.
- ◆ Trouver un ou une alliée dans l'école (professeur, concierge, surveillante du midi, élève en 6^e année, directeur, etc.) qui puisse intervenir directement.
- ◆ En présence de l'enfant et avec son assentiment, convenir d'une stratégie avec la personne alliée. Pendant tout ce temps, amener l'enfant à l'école. En le gardant à la maison, on lui laisse croire qu'il a raison d'avoir peur et qu'il y a un réel danger à quitter le domicile familial.
- ◆ Si la stratégie échoue, recommencer les démarches sans se décourager.
- ◆ Si le problème persiste (plus de deux ou trois semaines), consulter le ou la psychologue de l'école ou un spécialiste de votre choix. Dans les moments difficiles, on manque souvent de vue d'ensemble. Les difficultés des enfants atteignent parfois les parents plus profondément qu'ils ne le voudraient.
- ◆ Éviter d'évaluer la situation en regard des conflits scolaires d'autrefois.
- ◆ Ne tentez surtout pas de régler à travers votre enfant vos querelles d'antan avec l'école.
- ◆ Faire confiance aux facultés d'adaptation de votre enfant.





CE QUI GRUGE LA CONFIANCE EN SOI

Voici quelques-unes des attitudes qui nuisent à la confiance en soi de l'enfant :

Le sarcasme, l'humour acide. « On sait bien, tu es tellement habile... »

Les sobriquets négatifs ou le supplice de la goutte. « Niaisieux »; « Espèce d'imbécile », « Bouboule », lanceront les parents, un frère, une sœur, les amis.

La surprotection, c'est-à-dire toujours faire les choses à la place de l'enfant.

Les exigences trop fortes. « C'est écrit dans le livre. »

Les comparaisons. « Ta sœur le faisait à ton âge. » « Ton ami est capable. »

Le désintérêt ou la permissivité. « Fais ce que tu veux ».

CE QUI FAVORISE LA CONFIANCE EN SOI

Voici quelques-unes des attitudes qui favorisent la confiance en soi de l'enfant :

Les félicitations, les encouragements... « Bravo, tu es fantastique. »

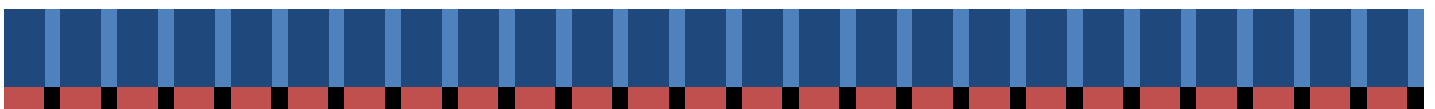
L'incitation aux initiatives. Permettre à l'enfant d'essayer sous surveillance des expériences nouvelles et souligner ses réussites.

L'incitation à la création.

L'humour et le rire. Excellents pour dédramatiser les petits échecs.

De nos jours, les parents entourent et dorlotent leurs petits, puis sont étonnés de la dépendance de ces derniers. Trop souvent, les parents oublient de leur inculquer le sens des responsabilités.

N'oublions pas qu'un enfant responsable n'est pas non plus un enfant laissé à lui-même. C'est quelqu'un avec qui on discute, qu'on accompagne, qu'on aide, qu'on oriente à l'occasion, qu'on surveille avec bienveillance et qu'on félicite régulièrement.



QUELQUES TRUCS

Dans la mesure du possible, permettre à l'enfant de faire ses propres choix.

L'encourager à agir conformément à ses choix et à respecter ses engagements jusqu'à la fin.

Utiliser des petites phrases-clés du genre « Si tu veux. », « Est-ce vraiment ce que tu désires? », « Cela dépend de toi. », « Quoique tu décides, je vais t'appuyer. », etc.

Refuser que ce soit toujours la faute des autres et discuter de sa part de responsabilité.

Éviter qu'il ait toujours besoin d'être approuvé.

Discuter régulièrement avec lui de ce qu'il a retenu de telle ou telle expérience.

L'inciter à prendre des engagements et à les respecter : s'occuper d'un animal domestique, faire une tâche ménagère, choisir ses vêtements, faire à manger, jardinier, etc.

L'aider à assumer des tâches dans un groupe sportif, culturel ou autres.

Discuter avec lui des valeurs fondamentales de la famille à l'heure des repas ou à celle du repos, après le visionnement d'un film ou à tout autre moment jugé opportun.

L'amener à réfléchir sur le sens et sur les conséquences de ses choix, pour lui et pour son entourage.

Lui donner de l'argent de poche dont il disposera à sa guise.

De façon générale, lui permettre de vivre des expériences favorisant son autonomie, l'encourager à tenter de nouvelles expériences et le féliciter de ses choix heureux.

Et, bien évidemment, essayer d'être un modèle de responsabilité.

